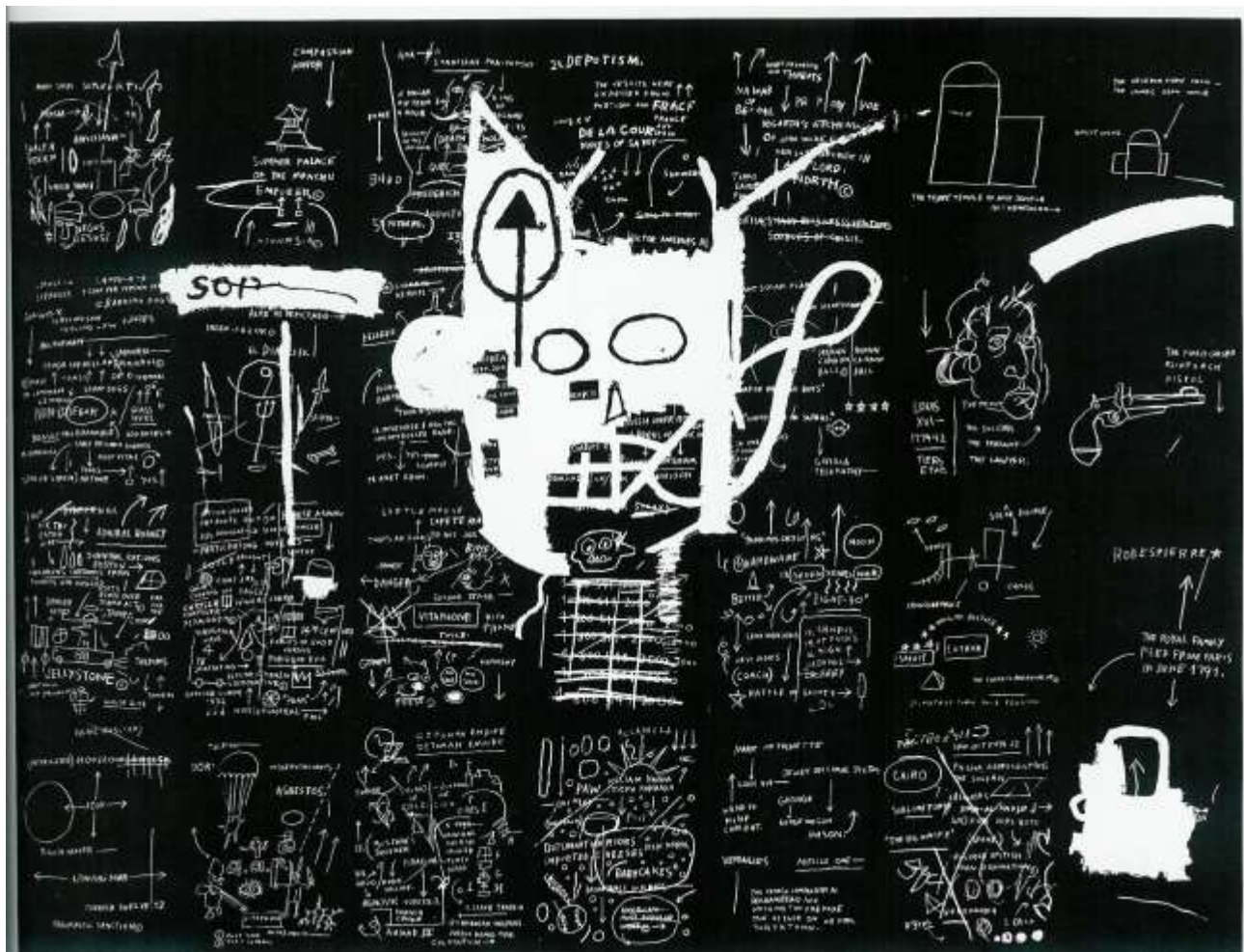


LA FURIE

T E X T E
EDWARD BOND
MISE EN SCÈNE
Y A N N
LEFEIVRE
COMPAGNIE FIÈVRE

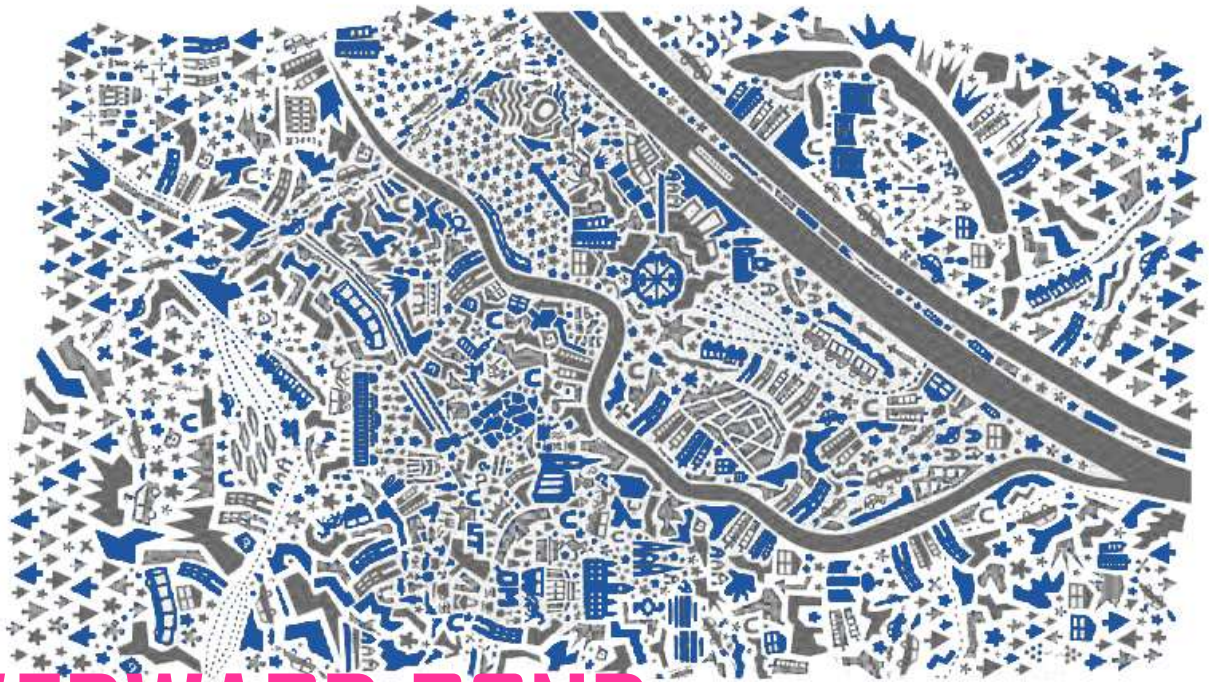
DES NANTIS





#LES PIÈCES DE GUERRE

La trilogie théâtrale d'Edward Bond *Pièces de guerre* (1983-1985) est constituée tant comme discours politique que comme geste esthétique, une proposition artistique originale d'approche dans une perspective progressiste de la question de la guerre nucléaire, thématique militante et culturelle cruciale durant ces dernières années de la Guerre Froide. Ces pièces naissent dans un contexte de forte mobilisation pacifiste, accompagnée d'une vive production culturelle, mais dont les perspectives politiques demeuraient limitées. Bond entendit s'opposer à ces modèles pour les dépasser. Chaque pièce organise son dispositif esthétique dans une perspective critique qui politise le discours en le déplaçant de l'indignation morale vers une analyse complexe de la position des individus-citoyens pris dans le chantage de « l'équilibre de la terreur ». Si ces pièces passèrent relativement inaperçues en Angleterre à l'époque, elles eurent une réelle portée en France dans les années 1990, dans un contexte politique radicalement changé, où elles trouvèrent à assumer les angoisses portées par les nouvelles guerres génocidaires. La guerre nucléaire n'a pas eu lieu, mais elle n'en a pas moins constitué un des emblèmes culturels les plus marquants de la Guerre Froide. Menace constante dans le réel et omniprésente dans les imaginaires, elle s'est imposée autant comme un objet de cristallisation politique que comme une problématique esthétique en soi.



#EDWARD BOND

Edward Bond est auteur, metteur en scène et théoricien du théâtre, né en 1934 dans un quartier populaire du nord de Londres. Confronté à l'état de guerre dès l'enfance, cela traversera toute son écriture. La question de l'humanité est fondamentale dans son travail, postulant que l'acte théâtral nous permet de trouver une issue et une définition à notre nature et une issue. Son théâtre est universel, profondément humain et porte notre actualité contemporaine.

"J'écris des pièces simples. Je n'écris pas des pièces « intéressantes », malignes. Je crée des situations qui, de banales, deviennent peu à peu à peu extrêmes, de façon à obliger les gens à explorer leur propre conscience, à utiliser le langage pour se définir eux-mêmes et pour définir cette si nous ne pouvons plus croire, après le siècle que nous venons de traverser, que l'histoire est une machine.

Cette idée ne peut assurer notre humanité. Elle mène à Auschwitz, elle mène à Hiroshima, et elle mènera à Dieu sait quel enfer au cours du prochain siècle. Alors, nous devons enfin prendre au sérieux cette question :

qu'est-ce que la justice ? Comment obtient-on une société juste ?

Et avec cette question, ce sera la fin de toute une époque de connaissance, et le début d'une autre, qui commence maintenant. C'est un changement radical."

Propos recueillis par Mona Chollet et Luz,
"L'imagination entre le gouffre et le salut"



#LA FURIE DES NANTIS

Les *Pièces de guerre* sont composées de trois pièces indépendantes : I. Rouge Noir et Ignorant, II. La Furie des Nantis, III. Grande Paix. Elles constituent une trilogie les unes en regard aux autres. Écrites entre 1983-1985, ces pièces naissent dans un contexte de forte mobilisation pacifiste, tandis que la menace nucléaire est bien réelle. Bond formule un théâtre de la pensée et du débat, du comment vivre ensemble.

Nous retrouvons dans la Furie des Nantis (*Tin Can People* en anglais / traduction littérale : le peuple des boîtes de conserve) un groupe de survivants, dix-huit ans après un bombardement nucléaire de grande ampleur. Installés autour d'une ancienne base militaire épargnée, ils ont à leur disposition tout ce dont ils ont besoin pour survivre : de la nourriture, des logements... Ils vivent dans une certaine opulence, bien que malheureux d'être apparemment les seuls survivants et, de surcroît, stériles. Voués à disparaître et se complaisant dans leur situation d'abondance, leur quotidien est alors bouleversé par l'apparition d'un nouvel homme. Son arrivée est doublée par la naissance d'une maladie qui les tue tous un par un ; les survivants cherchent les moyens pour enrayer cette maladie et punir le présumé coupable, jusqu'à imaginer comment le tuer et détruire toutes les réserves de nourriture...

#EXTRAIT :

Pourquoi les bombes ont-elles été lancées ?

S'il y avait une réponse simple on ne les lancerait pas. Imaginez qu'on réponde que les bombes étaient une assiette mieux garnie qu'une autre ? Ou de l'argent sur un compte quand dans la même ville quelque part des gens ont des dettes pour quelques bouts de mobilier ? Ou bien une école entourée de gazon tandis qu'une autre est entourée de dépotoirs ?

Ce serait difficile à comprendre

L'injustice blesse quand elle se voit : quand elle est invisible le désastre est terrible Pour justifier l'injustice, les mots les doctrines les opinions la foi les passions - sont tous corrompus. Bientôt les gens auront besoin d'interprètes pour comprendre les mots qui sortent de leur propre bouche et auront à être quelqu'un d'autre pour connaître les passions de leur propre coeur !

Cela est encore plus difficile à comprendre

Et ainsi les bombes reposent parmi les miettes sur votre table de cuisine et parmi les livres sur les pupitres d'école. Sont posées contre les murs des cours de justice et des ateliers. Les supporters de football les agitent au-dessus de leurs têtes enveloppées dans les écharpes de leur club. Et chaque soir elles sont enfermées dans un coffre par un caissier débutant

Vous devez créer la justice : et quelle chance avez-vous de le faire, vous qui devez manger le pain cuit dans les usines à bombes ? Nous nous construisons nous-mêmes autant que nous construisons les maisons dans lesquelles nous vivons. Mais nous construisons sans avoir de plans : et même nos outils nous devons les inviter à mesure que nous travaillons. Telles sont les convulsions de l'histoire. Vraiment vous vivez dans un âge nouveau : en entrant dans votre maison pour l'achever vous apportez avec vous votre nouvel outil, la bomb. Nous ne pouvons que vous dire : vous devez créer la justice.

EDWARD BOND – LA FURIE DES NANTIS



#NOTE D'INTENTION

Il y a chez Edward Bond un tremblement, un va et viens incessant entre l'imaginaire et le réel. Alors qu'on ne peut plus s'entendre autour des questions de société. Qu'il n'y a pas un jour sans que nos médias expriment un état de tension. Que tout semble à certains moments nous échapper. Edward bond nous plonge dans un monde futuriste, miroir de nos sociétés contemporaines.

C'est un théâtre de l'anticipation où le réel et l'imaginaire, s'enchevêtrent se nourrissent mutuellement. Bond n'a cessé de faire coexister ces niveaux et d'impliquer le spectateur, le provoquer, pour n'être plus étranger et jouer son rôle d'être pensant. Pour Edward Bond il nous faut affronter les situations extrêmes afin de commencer à déployer une signification, prendre conscience et remettre en perspective toute situation et ainsi devenir acteur de son changement.

La Furie des Nantis nous plonge dans un futur proche mais pas encore réalisé. Bond dessine le paysage d'un monde futur où se réalisent les périls en germe aujourd'hui. Imaginez un monde partiellement détruit. Un groupe d'enfants auraient survécus à guerre atomique mondiale. Ils se seraient rassemblés. Ils auraient ensemble recréer un paradis en Enfer. Jusqu'au jour - alors qu'ils pensaient être seul au monde - un homme trouve la trace de leur campement. La joie laisse place à la peur et la paranoïa.

Pouvons nous changer le cours du destin ? Peut on délibérément renoncer au nom d'humain. Est ce que l'histoire se répète ?

"[...] il faudrait que notre société soit une société à questions - ce n'est pas le cas. Nous n'avons que des réponses. C'est pourquoi notre culture devient une forme de répression - alors que si elle permettait d'interroger les contradictions et les limitations avec lesquelles nous vivons, elle serait une ouverture et un moyen de créer la liberté en nous. Le premier ministre actuel en Grande-Bretagne dit que nous sommes "une société brisée", mais ce qui nous brise, ce sont les réponses de la société - des réponses qui sont considérées comme des succès : la capacité du commerce à fournir des biens de consommation - le monde des choses. [...] Consommer est la grande réponse, mais cela ne répond pas à la question humaine."

Edward Bond

J'ai choisi de proposer une lecture à vif des *Pièces de Guerres*. Sur scène : la poétique d'un monde post apocalyptique. Un groupe de jeunes gens avides de changements extrêmes. Un poème dramatique... Comme décor une étendue de sable infini .. Un retour vers le futur plongé dans les décombres de notre monde contemporain.

L'enjeu n'est pas de proposer un théâtre de la morale mais de révéler les mécanismes en présence. Ce qui m'a tout de suite saisi à la première lecture de la *Furie des Nantis* c'est ce très fort potentiel immersif. La pièce porte en elle une allégorie des choix qui nous attendent et traduit les crispations auxquelles nous sommes confrontés depuis ces cinquante dernières années.

C'est l'histoire d'un groupe qui va devoir choisir entre perdurer le modèle existant ou inventer un contre modèle – part forger sa propre histoire. Au travers ce groupe de survivant – de cette société à petite échelle – ce sont nos sociétés contemporaines qui sont en miroir. J'ai choisi de transposer ce campement de « survivant » dans les formes alternatives de contestations mises en place aujourd'hui en contre point des modèles existants (*Notre dame des landes* – *Civens* – *G8*, etc...).

Les survivants de la pièce n'ont rien de l'image de survivants attendus, ils représentent quelque part une classe supérieure éloignée des contraintes matérielles et jouissant de réserves illimitées. La *Furie des Nantis* expose la genèse d'un conflit nucléaire mondial, et ses racines à chercher dans la société d'hyper consommation et capitaliste. Dans la dernière scène de la pièce les survivants reprennent le cours de leur destin et se réalisant eux même en choisissent de travailler au commun et de trouver eux même le sens de leur existence en tant qu'individualité et communauté.

Allons-nous vers une crispation des tensions ? Est-il possible de contrecarrer le cours des choses ? Que ferions-nous si nous avions la possibilité de tout recréer à partir de rien ? Ou se trouvent les racines des violences ? Comment penser le commun ?

La *Furie des Nantis* est aussi un poème dramatique. Une écriture singulière : intense et sensible. Avec les acteurs nous travaillerons autour de ces deux segments forts, autours de tableaux immersifs et réalistes. Une grande place sera aussi laissée au travail corporel.

La scénographie reprendra les codes du post futurisme. Sur scène une étendue immense de sable – avec les vestiges de notre monde présent. Le travail sonore appuiera ce travail autour de l'hyper réalisme et s'inscrira aussi en contre point, prenant en charge la puissance poétique du texte.

#ATELIERS

PENDANT LES RÉSIDENCES ET AUTOUR DES REPRÉSENTATIONS

#L'ATELIER FICTION

À Partir De **14 Ans**

Durée : **2h** Minimum

#ATELIER D'ECRITURE

À Partir De **14 Ans**

Durée : **2h** Minimum

#ATELIER DE PRATIQUE THÉÂTRALE

À partir de **14 ans**

Durée : **2h** minimum

#RÉPÉTITION PUBLIQUE

CRASH-TEST

À Partir De **14 Ans**

Durée: **1h**



YANN LEFEIVRE est né en 1987. Parallèlement à ses études universitaires

de Droit il rejoint le Royal de Luxe (2007 - 2010) et suit la formation du conservatoire d'art dramatique de Nantes. Au conservatoire il met en scène ses camarades dans *Hamlet*, *Machine* de Heiner Müller et *Res Persona* de Ronan Chéneau. Il intègre ensuite l'école Supérieure du Théâtre National de Bretagne sous la direction pédagogique de Stanislas Nordey.

En 2012 il co-fonde avec Sara Amrous FIEVRE. En 2013 il co-met en scène avec Simon Gauchet une étude performative du Monde, intitulée *Le monde il y a 7 jours*. Il intègre aussi l'école parallèle imaginaire et développe des laboratoires transdisciplinaires. En 2016 il co-met en scène une performance architecturale et théâtrale sur le canal d'Ille et Rance : *Le Radeau Utopique* autour des écrits de Thomas More.

Au cinéma, il joue dans *Déchirés/Graves*, film dirigé par Vincent Dieutre.

Au théâtre il joue dans *Le laboratoire numérique* de Falk Richter, mis en scène par Cyril Teste (Lieu Unique, 2007), *Intendance* d' mis en scène par Loïc Auffret et Rémis de Vos (TU, 2008), *L'assemblée des femmes* d'Aristophane, mis en scène par Christine Letailleur (Prison des femmes de Rennes, 2011), *Les névroses sexuelles de nos parents*, mis en scène par Marilyn Leray (TU, 2014), *Violences* de Didier-Georges Gabily mis en scène par Sara Amrous (Le Pont des Arts - Cesson-Sévigné 2015), *Don Juan* mis en scène par par Guillaume Doucet (La Paillette 2015), *L'Appocalypse* mis en scène par Simon Gauchet (Rennes, 2016).

En 2016 il met en scène une version revisitée de « On ne badine pas avec l'amour » (Coproduction Théâtre National de Bretagne)

#DISTRIBUTION

EN COURS

Le Premier Homme
Le Deuxième Homme
Le Troisième Homme

La Première Femme
La Deuxième Femme
La Troisième Femme
La Quatrième Femme

DUREE DU SPECTACLE : 1H40



#FIEVRE: Nom féminin (du latin febris):

_Etat d'**hyperthermie contrôlée**, et **élévation de la température corporelle** au-dessus de la température normale afin de diminuer la virulence de micro-organismes pathogènes.

_Manie / **Désir Ardent** de quelque chose/ Etat d'agitation et de **surexcitation...**

Depuis 2013, **FIEVRE** est implantée à Rennes. En parallèle des créations, elle travaille dans la ville avec des partenaires variés autour de projets pluridisciplinaires.

Direction Artistique : Yann Lefeivre / Sara Amrous

#CALENDRIER

REPRESENTATIONS

9 FEVRIER 2019

1 représentation | MCNA de Nevers

28 FEVRIER / 1ER MARS 2019

2 représentations | Théâtre du Pays de Morlaix

4 ET 5 MARS 2019

2 représentations | Théâtre de la Paillette (Rennes)

RESIDENCES

26 février au 3 mars & du 23 au 28 avril 2018 | Théâtre de la Paillette

7 au 18 Janvier 2019 | MCNA de Nevers

21 Janvier au 6 Février 2019 | Salle Ropartz (Rennes)

#NOS PARTENAIRES



#CONTACTS

ADMINISTRATION : STÉPHANIE PIOLTI

fievre.compagnie@gmail.com

06 23 47 19 41

DIFFUSION & PRODUCTION : ZÉLIE JEANNE-LE GUERN

ylefeivre.diffusion@gmail.com

06 74 69 01 17

MISE EN SCÈNE : YANN LEFEIVRE

lefeivreyann@gmail.com

06 07 84 57 27

FIEVRE

4bis Cours des Alliers

35000 / Rennes

Siret : 793 935 081 000 26

APE : 9001Z

Licences d'entrepreneur du spectacle :

2-1083645 / 3-1083644